

Commission régionale féminine FFAB IdF

Rapport 2018

Octobre 2018

1. Une sous-représentation persistante des pratiquantes en aikido

Les pratiquantes continuent d'être largement sous-représentées dans la pratique de l'aïkido, alors même que c'est un des arts martiaux qui devraient le plus favoriser la pratique féminine par son esprit et l'absence de compétition.

En Ile-de-France (clubs FFAB), les pratiquantes représentaient en 2018:

- 32% des enfants
- 27% des adultes et jeunes plus de 14 ans
- 7% des enseignants
- 6% des présidents de clubs
- 1 seule femme au comité directeur (sur 15 membres), et 1 seule à la commission technique (sur 15 aussi)

Ce phénomène se retrouve dans le très faible nombre de pratiquantes gradées:

- 3^e dan : 10 femmes
- 4^e dan : 4 femmes
- 5^e dan : 1 femme

Ces chiffres, stables depuis plusieurs années et très proches des statistiques nationales de notre fédération, montrent que, sur un volume déjà trop faible de pratiquantes au départ, les proportions s'affaiblissent au fur et à mesure que l'on monte dans la pratique.

L'enjeu est donc de :

- Attirer plus de femmes à pratiquer l'aïkido
- Les inciter à poursuivre leur pratique
- Les faire progresser, les inciter à passer des grades, à s'orienter vers l'enseignement (et pas uniquement des enfants...)

2. Premiers enseignements de l'enquête nationale 2018

La commission nationale féminine de la FFAB a lancé en 2018 une grande enquête. La ligue IdF avait effectué une enquête en 2017 (cf compte-rendu de la commission régionale féminine de 2017), et a différé sa participation à la fin 2018.

Voici cependant les premiers enseignements issus des 9 ligues ayant déjà répondu :

- Raisons pour lesquelles les pratiquantes ont commencé l'aïkido : absence de compétition (20%), état d'esprit (24%), côté martial / défense (24%)
- Raisons pour lesquelles elles continuent l'aïkido : mêmes raisons + la **convivialité** (17%)
- Freins et raisons d'interruption de la pratique : médical, grossesse 18%, mais aussi **mauvaise ambiance dans le club** (13%), **ennui ou impression de ne plus progresser** (7%), horaires incompatibles avec la vie familiale (7%)

3. Les bonnes pratiques

Les bonnes pratiques pour promouvoir la pratique féminine vous sont proposées suite à l'enquête 2017 de la ligue l'Île de France et des premiers résultats de l'enquête nationale FFAB 2018 :

Pour amener plus de femmes à pratiquer l'aïkido :

- Insister dans la communication sur l'état d'esprit de l'aïkido, le côté martial/défense et l'absence de compétition
- Dans tous les supports de communication, montrer des photos/images de pratiquantes, haut-gradées, enseignantes
- Mettre en place un système de parrainage des nouveaux (Sempai/kohai) qui permet d'intégrer les nouvelles/nouveaux pratiquant(e)s dès leurs premier cours
- Participer aux journées Portes ouvertes que la FFAB organise à l'occasion de la Journée de la Femme du 9 au 17 mars 2019

Pour inciter les femmes à poursuivre leur pratique de l'aïkido

- Veiller à l'ambiance, la convivialité dans les clubs
- Aucune distinction d'attention pour les hommes ou les femmes
- Investir rapidement les pratiquantes dans les instances dirigeantes
- Proposer des créneaux avec des entraînements plus courts pour une meilleure compatibilité avec la vie familiale, voire proposer des cours simultanés enfants / adultes pour permettre aux parents de pratiquer sur le même horaire que leur enfant.
- Avoir une vigilance particulière aux attitudes de certains pratiquants « donneurs de conseils et de leçons, qui bloquent les mouvements, voire ont une attitude inappropriée vis-à-vis des femmes.

- Inciter les pratiquantes à reprendre l'aïkido rapidement après leur grossesse, sans attendre les 18 ans leurs enfants...

Pour permettre aux pratiquantes de progresser en aikido

- On ne projette pas un débutant comme on projette un ancien, on ne projette pas une personne de 52kg comme on projette une personne de 80kg. En revanche, ne pas hésiter à projeter les pratiquantes un peu plus expérimentées et à les faire progresser comme uke au même titre que les hommes.
- Prendre à chaque cours des femmes comme uke pour montrer les techniques
- Inciter les pratiquant(e)s dès leurs débuts à aller en stage, notamment à plusieurs
- Faire passer des grades aux pratiquantes

4. Stages et autres actions

Stages 2017-2018

Sur la saison 2017-2018, la ligue a été exemplaire en faisant intervenir des enseignantes à cinq reprises sur ses stages régionaux. Tous ont eu beaucoup de succès, avec une très bonne fréquentation et de très bons retours :

- 11 novembre 2017 : Béatrice Barrère et Yolaine Cellier – 84 participants
- 16 décembre 2017 : Youlika Michalski (avec Brahim Si Guesmi) – 65 participants
- 23 juin 2018 : Stage de clôture avec 2 intervenantes (Anne Ducouret et Yolaine Cellier) sur 6 – 66 participants

Stages de ligue prévus pour 2018-2019

- 9 décembre 2018 : Yolaine Cellier + une invitée
- 17 février 2019 : Tessa Huiskamp (5^e dan - Hollande) sera l'invitée de la Ligue IdF.
- 29 juin 2019 : Stage de fin de saison, avec une voire plusieurs intervenantes

Autres actions prévues pour 2018-2019

- Ouverture d'une page Internet sur le site de la ligue IdF pour aider les clubs à « Promouvoir la pratique féminine » (résultat des enquêtes, bonnes pratiques, stages...)
- Participation à l'enquête nationale fin 2018.
- Participation aux journées Portes ouvertes organisées à l'occasion de la Journée de la Femme : du 9 au 17 mars 2019 + organisation d'un stage ?

Yolaine Cellier,
responsable de la commission
régionale féminine FFAB IdF